Document generated on 08/06/2025 8:06 a.m.

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Nous ont quittés

Number 140, Winter 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62485ac

See table of contents

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2010). Nous ont quittés. *Lettres québécoises*, (140), 61–61.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

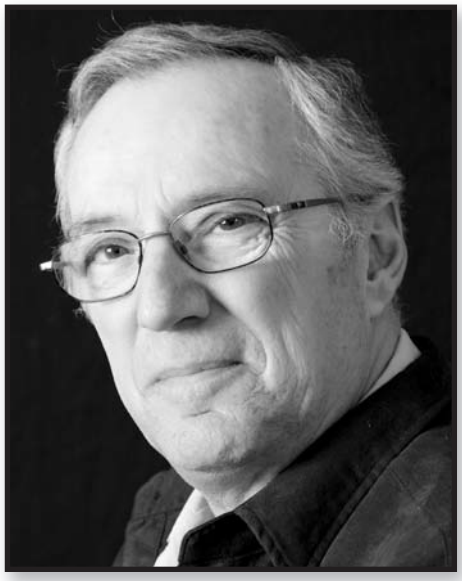
Jacques Cotnam
1941-2010

Le professeur et chercheur Jacques Cotnam est décédé à la Maison Michel-Sarrazin de Québec, le 5 juin 2010, à l'âge de 68 ans. Spécialiste de la littérature québécoise et de son histoire, de même que des oeuvres de Gide et de Giono, il a publié quelque vingt livres sur ces sujets, dont *Poètes du Québec* (1969) et, en 1984, avec Roland Bourneuf, la *Correspondance Gide-Giono (1929-1940)*. Sa carrière s'est déroulée principalement en Ontario où, en 1964, il a participé à la fondation du Département d'études françaises de l'Université York (Toronto). Il y aura œuvré pendant 40 ans.

À la retraite depuis quelques années, il continuait inlassablement ses recherches à Québec, sa ville natale. Cette année même, aux Presses de l'Université Laval, il a publié, en collaboration, une édition critique de *La Gazette littéraire de Montréal (1778-1779)*.

En son honneur, le comité des Études supérieures des études françaises de l'Université York a créé le prix Jacques-Cotnam pour la meilleure thèse de doctorat.

Michel David
1944-2010



Le prolifique écrivain Michel David est décédé le 4 août dernier. Professeur dévoué, il a enseigné le français aux élèves du secondaire durant plus de 30 ans. En plus d'avoir prêté ses connaissances de la langue à des dizaines d'ouvrages pédagogiques, Michel David a écrit les sagas historiques *Le petit monde de Saint-Anselme* (Guérin) et *La poussière du temps*, *À l'ombre du clocher*, *Chère Laurette* et *Un bonheur si fragile* (Hurtubise), vendues à plus de 800 000 exemplaires.

Michel David a su magnifier le quotidien du Québec du XX^e^ siècle pour le plus grand bonheur de milliers de lecteurs et de lectrices.

Sa plume continuera à attendrir ses lecteurs, puisque ce prolifique auteur a laissé en héritage d'autres récits qui paraîtront au cours des prochaines années.

Georges Khal
1945-2010

Le journaliste Michel Bélair a surpris plusieurs lecteurs du *Devoir* (édition du 20 juillet 2010) dans un article intitulé « Une lumière d'ici s'éteint en Indonésie » dans lequel il annonçait le décès de Georges Khal, figure emblématique de la contre-culture québécoise des années soixante-dix.

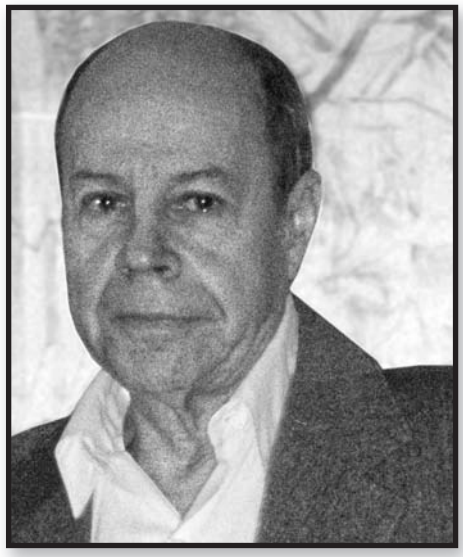
Né en Palestine, Georges Khal vivait en Asie du Sud-Est depuis plus d'un quart de siècle. « Avec Jean Basile… et quelques autres (Linda Gaboriau, Christian Allègre et Kenneth Chalk), Georges Khal avait fondé le magazine *Mainmise* en 1970 : si Basile était au cœur de toute l'aventure, Khal en devint rapidement l'âme », rappelle Michel Bélair. Le journaliste écrit aussi : « Outre *Mainmise* qui fut l'antenne que l'on sait de 1970 à 1980 et où il traduisit des textes de la gauche américaine tout comme ceux de Timothy Leary ou de Buckminster Fuller, outre ce *Répertoire québécois des outils planétaires* qui connut un énorme succès en 1977, Georges Khal cosigna aussi un impressionnant essai-recherche avec Basile, *La marijuana*, aux Éditions de L'Aurore. »

Bertrand Vac
1914-2010

L'écrivain québécois Bertrand Vac est décédé le vendredi 23 juillet 2010. Né le 20 août 1914 à Saint-Ambroise-de-Kildare (Québec), sous le nom d'Aimé Pelletier, il allait avoir 96 ans.

Bertrand Vac a partagé sa vie entre sa carrière de médecin-chirurgien et son œuvre d'écrivain. Romancier, nouvellier, dramaturge et essayiste, il laisse derrière lui une œuvre composée d'une quinzaine de titres publiés ainsi que plusieurs inédits.

L'écrivain est révélé dans les années cinquante, années pendant lesquelles il s'impose en gagnant trois fois, presque coup sur coup, le Prix du Cercle du livre de France, une initiative de l'éditeur Pierre Tisseyre. Son premier titre, le roman *Louise Genest*



(1950), lui ouvre en grand les portes du succès. D'emblée, Bertrand Vac impose un style à la fois composé d'un grand réalisme humain, d'humour et de critique sociale. Ce ton trouvera son expression la plus affirmée dans son troisième roman, *Saint-Pépin PQ* (1955), qui dénonce la prétention et le mode de vie des notables canadiens-français de l'époque, tandis que son second titre, *Deux portes… une adresse* (1952), restera un des rares romans québécois à aborder le thème de la Seconde Guerre mondiale et surtout la question du retour au pays après l'engagement en Europe.

De 1950 à 2008, Bertrand Vac a occupé la scène littéraire québécoise et canadienne-française pendant pas moins de 58 ans et ses œuvres ont marqué son époque. À plusieurs reprises, il a cessé d'écrire, marquant de longues pauses sans aucune parution, mais il est toujours revenu à son art et n'a jamais cessé de poser sur le monde son regard d'écrivain, restant fidèle à lui-même, à son œuvre et à ses valeurs. Il était un des derniers grands écrivains de sa génération.
Source : Pierre Salducci

Un espace **publicitaire** dans *lettres québécoises* ?

Contactez MICHÈLE VANASSE,
responsable de la publicité
mvanasse@lettresquebecoises.qc.ca